

@temedia

*Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique 10^{ème} année*

**N
o
8
9
M
a
r
s

0
9**



11 février, Fête de la Jeunesse (Ph MagEy)

SOMMAIRE

Edito	P.2
Un Week-end de festivités avec Don Bosco.....	P. 3-4
Fête de la Reconnaissance et COSMAM.....	P.5
Fête de la jeunesse à Yaoundé.....	P.6
Aux origines de l'Homme, Abel et Toumaï.....	P.7
Fête de Don Bosco à Damala (RCA).....	P.8
Fête de Don Bosco à Pointe-Noire et St Charles Brazza.....	P.9- 10
Fête de Don Bosco à Libreville.....	P.11
Musical San Pablo.....	P.12
Fiestas y Encuentros sanlesianos.....	P.13
Don Bosco, nous t'aimons.....	P.14
Jérusalem et le conflit de Gaza.....	P. 15
Fête AFO, quelques images.....	P.16
Ils nous écrivent.....	P.17
Anniversaires, programmes visite du Pape au Cameroun.....	P.18

Editorial



P. VEGADIEZ José Antonio

Notre cheminement du Carême. Au fond le 150^e anniversaire

Le Recteur Majeur nous a lancé à une aventure spirituelle profonde et motivée : nous renouvelés comme personnes et comme communautés. Une «année Sainte » salésienne commencée le 31 janvier, un temps de purification et de conversion dans le Carême à peine initié.

Toutes les interventions de Don Pascual Chavez et ses documents font référence à ce moment de grâce, et nous sommes invités à le vivre comme don de Dieu. Le but de l'an 2015, bicentenaire de la naissance de Don Bosco.

Il nous est demandé de mettre en valeur ces circonstances. « Ils engagent le confrère et la communauté salésienne, les jeunes et les laïcs des communautés éducatives pastorales, le Mouvement salésien des jeunes, la Famille salésienne ». La Communauté doit penser sa programmation et l'action éducative pastorale.

Le carême est un moment privilégié pour renouveler l'engagement de vivre de manière conforme notre propre vocation. Pour nous le Carême 2009 peut être avant tout l'occasion de traduire en actes une des suggestions du CG 26, c'est-à-dire l'invitation à nous mettre plus souvent en contact avec nos Constitutions.

Les documents reçus nous donnent les possibles initiatives comme :

← -Un cadre ou statue de Don Bosco dans la chapelle communautaire, décoré dignement.

-Donner de l'importance à nos Constitutions : Lecture chaque jour de quelques articles au moment de la Méditation, de la Lecture Spirituelle.

-Le Directeur peut organiser un petit commentaire d'un article chaque jour comme « Mots du Soir » aux confrères. Il est le maître spirituel de la Communauté.

-Les Retraites spirituelles du temps de Carême sur les Constitutions, le CG26...

Parmi les ressources reçues vous avez une célébration communautaire de la pénitence, dans laquelle les confrères seront invités à demander pardon à Dieu pour les infidélités à la vocation et invoquer ensemble le don d'une plus grande cohérence avec notre Règle de Vie. La célébration pénitentielle en Communauté nous aidera à vivre notre conversion et reconnaître devant le Seigneur nos infidélités.

Le Carême est un moment fort dans la vie de tout chrétien, et dans notre expérience actuelle de Congrégation. Le Seigneur nous appelle à un plus grand amour.



"Pour nous le Carême 2009 peut être avant tout l'occasion de traduire en actes une des suggestions du CG 26, c'est-à-dire l'invitation à nous mettre plus souvent en contact avec nos Constitutions."

Actualités (ATE)

Cameroon

UN WEEKEND DE FESTIVITES AVEC DON BOSCO 2009 A MIMBOMAN!

AU CENTRE PROFESSIONNEL DON BOSCO

La commémoration du 121^e anniversaire de la mort de St- Jean Bosco au CPDB de Mimboman III cette année, a été marquée par plusieurs manifestations. Deux semaines avant, un tournoi inter-classes, en football et hand-ball a été organisé.

Par anticipation, le 30/01/ 2009 sera l'apothéose. Tout commencera à 8 heures avec une messe solennelle concélébrée par les pères : Natalino PARODI, directeur de la communauté salésienne de Mimboman III et du CPDB , Jean-Baptiste NGUYEN, assistant général au CPDB , André Frantz SAINT PREUX DABEL, chargé de la communication sociale et José Maria SABE, économiste général de l'A.T.E. S'inspirant de l'étreinte 2009 du père Recteur majeur, Pascual Chávez Villanueva, le Père Natalino Parodi, l'officiant du jour, dans son homélie, exhortera l'assemblée sur l'importance de la solidarité et de l'unité dans la pérennisation de l'œuvre de Don Bosco en faveur des jeunes.



KERMESSE MULTICOLORE ET « CASSE CROÛTE GÉANT »

L'eucharistie achevée, place sera donnée aux manifestations sportives. On assistera à deux finales de football et de hand-ball, remportées respectivement par les classes de 2^e année construction d'objets métalliques et industrie de l'habillement.

La grande kermesse au menu varié, est constituée, des danses, jeux, et divertissements divers. Cette Kermesse sera le moment focal pour la fête et cela ne laissera personne indifférent.

Un « casse-croûte géant » offert pour la circonstance par le Père directeur du CPDB, réunira fraternellement élèves, apprentis, enseignants et salésiens.

Il est aussi à mentionner que, dans le cadre de cette fête de Don Bosco, un stand d'exposition du savoir-faire du CPDB, a été aménagé dans les locaux de la paroisse Marie Auxiliatrice et ouvert du 30-01 au 02-02-2009 et du 06 au 08-02-2009.

Bediehide Octave Christian.

A LA CITE DES JEUNES-ORATOIRES

La matinée de la fête a commencé le samedi 31 Janvier 2009 par la sainte messe et les laudes présidées par le Père André Frantz Saint Preux Dabel, concélébrées par le curé Père Fernando Ricci, le Père Jean Baptiste. Cette célébration a été animée par les pré-novices. Les enfants de l'oratoire, les catéchumènes, les catéchistes, quelques communautés religieuses et les paroissiens y étaient présents. Au cours de son homélie, le Père André Frantz a fait un bref rappel de l'une des exigences du Chapitre Général 26^e qui stipule : « Da Mihi Animas, Caetera Tolle » et il a aussi cité l'article 26 des Constitutions salésiennes pour marquer la préférence pour la mission salésienne, celle d' : « être envoyé aux jeunes les plus pauvres ».

SPECTACLE ET CHANSONS EN TOUTES LANGUES

Après la sainte messe, une journée sportive et culturelle a été organisée à la cité des Jeunes-Oratoires Don Bosco. Au début de l'après midi, une grande pluie voulue par Dieu pour nous bénir s'est abattue durant 2 heures. Pour ce faire, nous sommes dans l'obligation de passer aux activités culturelles avant l'heure prévue dans la salle polyvalente et chaque groupe d'enfants, d'adolescents et de jeunes par rotation a fait preuve d'ingéniosité en mettant en exergue leur talent pour mettre le public à l'aise. Durant ces multiples interventions il faut noter entre autres les interprétations musicales dans les différentes langues, les danses locales et internationales comme : makossa, bikutsi, mangambeu, rap, brack dance etc.

Après la remise des oscars-cadeaux à toutes les stars de la cité des Jeunes-Oratoires, une deuxième messe a été dite par le Père Natalino Parodi, concélébrée par les Pères Fernando, André et Yann pour remercier le Seigneur pour la Congrégation Salésienne qu'il a offerte à tous les jeunes par Don Bosco et pour cette journée inoubliable.



A LA PAROISSE ET DANS LA COMMUNAUTE SALESIENNE

Durant toute la journée du 1^{er} février 2009, nous avons célébré la fête de Don Bosco dans toutes les quatre (4) messes dominicales au sein de la Paroisse et durant les trois (3) messes dans les communautés de Base du territoire paroissial. A midi, après la grande messe, une agape a été organisée pour la Famille Salésienne : les salésiens, les filles de Marie Auxiliatrice, les salésiens coopérateurs, les pré-novices, les parents des deux jeunes salésiens de la Paroisse et le couple présidentiel du Conseil paroissial. Cette agape a été offerte par la communauté salésienne pour commémorer le 150^e anniversaire de la naissance de la première branche de la famille salésienne de Don Bosco à savoir celle des salésiens clercs et laïques .

NOUVEL ORATOIRE A NKOL FOULOU

Pour la décentralisation de la pastorale, une résolution a été prise par la communauté salésienne et le conseil éducatif et pastoral des jeunes et oratoires pour ouvrir un Oratoire-annexe à

Nkol Foulou qui est une des communautés de base éloignée de la Paroisse Marie Auxiliatrice. Le Père André Frantz accompagné de deux pré-novices, Lévi et Japhet, ont inauguré cet Oratoire dénommé Don Bosco le Dimanche 08 Février 2009. L'évangélisation et la promotion vocationnelle y ont connu un grand succès pour les enfants, les jeunes et les parents! Cette activité est appelée à se pérenniser pour la formation de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens voulus par Don Bosco!

Père André Frantz SAINT PREUX DABEL, sdb.

Blague

Un vieux Juif meurt et rencontre Dieu en arrivant au paradis. Il fait le bilan de sa vie:

- La pire chose qui me soit arrivée, c'est quand mon fils s'est converti au catholicisme..., dit-il.
- Moi aussi, lui répond Dieu.
- Et qu'est-ce que vous avez fait? demande le Juif.
- Un nouveau testament...

FETE DE LA RECONNAISSANCE

Chez les Sœurs Dominicaines de la Bienheureuse Imelda

Le 5 février 2009, à la Paroisse St Joseph de Mvog Ada, à Yaoundé, la Congrégation des Sœurs Dominicaines de la Bienheureuse Imelda, était en fête pour le 25^e anniversaire de vie consacrée de Sr Tania Regina Alves de Lima. Sr Tania, venue de son lointain Brésil comme missionnaire au Cameroun depuis plus de douze ans, est à l'aise avec les enfants, les jeunes et les familles, sur cette paroisse de St Joseph, où elle évangélise, en visitant les familles, par la catéchèse, comme enseignante au collège, comme animatrice ou conseillère de multiples groupes.

Une belle célébration eucharistique a rendu grâce au Seigneur, pour ces 25 ans de vie religieuse. Présidée par le Père Etienne Etoundi, curé de St Joseph, elle a été concélébrée par les Pères Michel Kisito et Boniface, prêtres diocésains, le Père Stanislas, dominicain, et Jean Baptiste, salésien. Deux diacres les accompagnaient, Fridolain, diocésain, et Ferdinand, bénédictin.

Nombreuses dans l'assemblée, les délégations paroissiales du pôle pasto-

ral, amis venus de partout, laïcs dominicains, professeurs du collège où enseigne Sr Tania, tous sont venus participer à la Fête de la sœur, en ce jour où sa Congrégation célèbre aussi ses 25 ans de présence au Cameroun. Parmi les congrégations présentes, on note les Filles du Mont Calvaire, les Sœurs de Ste Anne, les Dominicaines de Santo Domingo, celles des Saints anges de Lille, de l'Annunciata, de la Ste Famille, les Missionnaires Dominicaines du Rosaire, les Sœurs Servantes du Saint Cœur de Marie, les Sœurs du St Sauveur.

Nées en 1922, en Italie, les Sœurs Dominicaines de la Bienheureuse Imelda sont aujourd'hui dans six pays. En 1946, elles partent au Brésil. Elles entrent au Cameroun en 1984, puis 1991 les voit arriver en Albanie et aux Philippines. En 1992, elles célèbrent leurs 70 ans en pénétrant en Bolivie.

Sœur Tania a renouvelé ses vœux, devant l'autel paroissial, auprès de la Déléguée de sa Supérieure. Puis elle a pris la parole : « Que vous dire en ce jour ? Sinon de m'émerveiller de ce que le Seigneur a fait pour moi, en moi et avec moi, en ces 25 ans. Je suis émerveil-

lée aussi pour ma famille religieuse et pour ma famille naturelle qui m'ont soutenue et aidée à vivre mon « oui » pendant toutes ces années. Nous avons vécu dans la joie, un événement d'Eglise. Comme disait notre fondateur le Père Giocondo Lorgna : « C'est par un acte solennel que nous disons merci au Seigneur en ce jour, et cet acte c'est la Célébration Eucharistique ... »

« Au Cameroun, continue la sœur, nous sommes douze, comme les apôtres. Nous sommes dans les diocèses de Bertoua. A Bertoua, nous avons une communauté, et une autre au village de Ndjangané. A Yaoundé, nous sommes à Mvog Ada. Nous sommes dans l'enseignement, les écoles maternelles, primaires, secondaires, dans le champ de la santé, la formation et la promotion féminine. Selon le désir de notre fondateur, nous sommes collaboratrices dans la pastorale paroissiale. Et nous cherchons à mettre en pratique le but de notre mission : « Aimer et faire aimer Jésus Eucharistie... »

Sœur Tania et JB Beraud

L'Assemblée de la COSMAM

2009 est une année très occupée pour le diocèse de Yaoundé. Plusieurs événements sont entrain de ponctuer cette année. Nous pouvons citer entre autres : le passage des reliques de Ste Thérèse dans les paroisses ; la rencontre de la COSMAM et bientôt la visite du Pape.

Parlant de la rencontre de COSMAM (Confédération des Conférences des Supérieur(e)s Majeur(e)s d'Afrique et de Madagascar), Cette rencontre a eu lieu du 5 au 13 février 2009 au Centre Jean XXIII. Les responsables des Supérieurs Majeurs de toute l'Afrique et Madagascar étaient présents. Les travaux se sont déroulés sous les roulettes du Préfet de la Congrégation des instituts de vie consacrée et des sociétés de vie apostolique, le Cardinal Franc RODE. La célébration de la journée de la vie consacrée a été intégrée dans l'Assemblée le 7 février 2009 par une messe présidé par le cardinal à la Basilique Marie Reine des Apôtres de Mvolyé.

Joemel, CICM



Cardinal F. RODE, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et des Associations de vie apostolique

Fête de la jeunesse à Yaoundé !

En prélude à la 43^{ème} édition de la fête de la jeunesse, placée sous le thème : « Jeunesse et refondation des valeurs autour des emblèmes de la République », plusieurs manifestations culturelles et sportives ont eu lieu dans les différents établissements scolaires de la ville de Yaoundé.

Ce 11 février 2009, un gigantesque défilé des différents établissements scolaires et associations des jeunes à Yaoundé a couronné la fête.

Vers 8H, les alentours de la Place du 20 mai étaient pris d'assaut par les différents Établissements scolaires et Associations de jeunes. Les policiers dévient la circulation, des bus et cars débarquent les élèves, certains par groupes à pieds convergent vers la Place du 20 mai.

A 10h 20, commence le défilé. Tour à tour, les enfants et jeunes magnifiquement habillés, des différents établissements primaires, secondaires, universitaires, des instituts et associations de jeunes de Yaoundé, passeront devant les autorités, au rythme de la fanfare, des pas de danse et des refrains qu'ils scandent eux-mêmes. Certains groupes portent des banderoles et pancartes sur lesquels on pouvait lire : « Jeunesse camerounaise fait sienne la devise, aide-toi le ciel t'aidera », « Jeune du Cameroun, unissons-nous contre les vulnérabilités en milieu jeunes », « Démocratie et bonne gouvernance, c'est notre idéale » etc. D'autres brandissent des mouchoirs blancs, l'emblème de la lutte contre le sida.

Des symboles et slogans qui sans doute traduisent leur aspiration à être bien for-

més et à avoir une vie descente. Cette vie descente est loin de se réaliser pour beaucoup de jeunes camerounais.

Vers 12H, commence une fine pluie, le défilé continue. Quelques instants, la pluie s'intensifie, le public se met à l'abri, le défilé se poursuit. La pluie s'arrête, à 13h, le défilé prend fin avec le passage des jeunes de certains partis politiques, notamment celui au pouvoir.

Les jeunes des mouvements d'actions catholiques comme la J.E.C (Jeunesse Estudiantine Chrétienne), les scouts, les copains du monde, les enfants et jeunes malvoyants et sourds-muets ont pris part au défilé.

Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine et d'ici là les jeunes espèrent que les hommes politiques, les religieux et leurs parents s'attèleront à rendre leur vie encore plus meilleure.

MagEy



Le traditionnel message du Président Paul BIYA aux Jeunes

À la veille de la fête, le Président de la République, a livré un message aux Jeunes. Dans ce message, il a dressé la liste des réalisations faites en faveur de la jeunesse : création de 155 nouveaux établissements; augmentation des enseignants (2000 nouveaux); des cités universitaires en voie d'achèvement à Yaoundé I, constructions des complexes omnisports en cours à Yaoundé II et à Douala ; l'installation des équipements satellitaires et des serveurs de deux universités numériques à l'université de Yaoundé I, allocation budgétaire de 204 milliards au secteur de l'éducation etc. Pour le Président de la République, « l'Etat fait un effort considérable pour la

jeunesse, qu'il s'agisse de l'éducation au sens le plus large ou de l'insertion socioprofessionnelle. Les chiffres sont là pour en témoigner. Tous secteurs confondus, il consacre près du cinquième du budget national aux activités concernant les jeunes. Cela est nécessaire. Cela est normal. Il serait tout aussi normal que les sacrifices ainsi consentis par la Nation trouvent leur contrepartie dans un engagement fort de votre part au service du développement de notre pays. Au delà de vos ambitions personnelles, d'ailleurs légitimes, vous devez vous demander ce que vous pouvez faire pour votre pays. À cet égard, les

connaissances et les techniques que vous avez acquises seront des contributions importantes à la réalisation des projets stratégiques qui assureront l'avenir du Cameroun.» Il a terminé son message en exhortant les jeunes à participer à la réussite de ce grand dessein national.

Il est certes vrai comme l'a énuméré le Président de la République, ces réalisations sont faites pour contribuer au bien-être de la jeunesse camerounaise mais le quotidien de la majorité de cette jeunesse est autre. Les jeunes sont confrontés aux réels problèmes de l'éducation aux valeurs, à la formation professionnelle, à l'insertion dans le monde de l'emploi et au chômage galopant.

MagEy

AUX ORIGINES DE L'HOMME, ABEL ET TOUMAÏ

Sur Abel et sur Toumaï, le professeur Michel Brunet, Professeur au Collège de France, reste intarissable. Un public littéralement médusé en a été le témoin émerveillé tout au long des deux bonnes heures de conférence ce mercredi 21 janvier 2009 au Centre Culturel François Villon de Yaoundé.

Le célèbre paléontologue est venu parler Sciences à Yaoundé, et, même s'il a un retentissant « Bien sûr que je suis croyant !... », il redoute les « escroqueries intellectuelles » qui voudraient « embarquer le dialogue sur un autre terrain que celui d'un honnête et exigeant travail de recherche... »

Abel et Toumaï restent ses deux découvertes majeures. Mais qui sont-ils donc ?

Aux débuts des années 90, le professeur Brunet se trouve avec ses équipes à l'ouest de la vallée du Rift. « Le Rift Valley, explique le Larousse, est « le nom donné par les géologues à une série de fossés d'effondrement... que l'on peut suivre depuis la vallée du Jourdain jusqu'au cours inférieur du Zambèze. ». Ce parcours longe toute l'Afrique Orientale.

Des sédiments accumulés sur des millions d'années

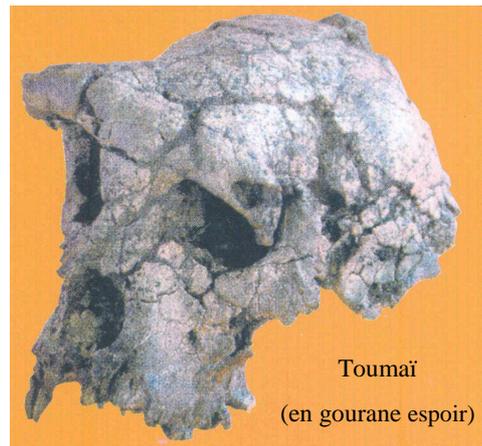
C'est dans ce site que les chercheurs de M Brunet rencontre « les restes des premiers hominidés d'Afrique centrale ». « Abel, déclare l'orateur, élargit considérablement l'aire de répartition des australopithèques qui occupaient en réalité un très vaste territoire africain. Daté de 3,5 millions d'années, il fait reculer très loin nos origines. Dès 1905, les paléontologues découvraient un premier australopithèque. Ils le dataient de un million d'années. Un événement à l'époque dans tout le monde scientifique ! Nous en sommes loin au-

jourd'hui. Pourquoi avons-nous appelé Abel, cet ancêtre trouvé dans la région du Kenya ? Tout simplement parce que l'un de nos chercheurs est mort durant cette expédition. Il s'appelait Abel. Nous étions tous ses amis. J'ai donné son nom à celui qu'il avait aidé à retrouver. »

Au début des années 2000, Michel Brunet cherche toujours et encore. Le voici maintenant au Tchad. Il fouille centimètre par centimètre d'énormes couches de sédiments datant de 7 à 8 millions d'année : « Ici, inutile d'imaginer l'emploi de machines sophistiquées. Tu n'as que ta pelle et ta pioche qui peuvent te servir... » C'est long et fastidieux de recommencer chaque jour. Et tout d'un coup, la joie de la découverte. Un crâne, avec sa mâchoire. Certes, il semblait annoncé par l'apparition de minuscules fossiles de flore et de faune soigneusement recueillis eux aussi. Mais là, voici le plus ancien hominidé connu. On sait déjà l'âge des sédiments où il s'est conservé : il a au moins 7 millions d'années. Il s'appellera Toumaï, et, pour les savants de toutes les Universités, il sera le « Sahelanthropus tchadensis », tout comme Abel reste pour eux le « Australopithecus bahrelghazali ».

Une recherche « humble » pour mieux connaître l'homme

Le professeur Brunet, titulaire de la chaire de paléontologie humaine au prestigieux Collège de France, à Paris, ne cache pas son agacement face à l'engouement pour Lucy, découverte en Ethiopie en 1974 : « Avec à peine ses 3 millions d'années, ils l'appellent la grand-mère de l'humanité. Elle est à peine une



Toumaï
(en gourane espoir)

toute petite jeune fille pour Toumaï... »

Pour notre savant, même s'il « faut être assez humble, parce que d'autres découvertes peuvent surgir... », il semble clair que l'Afrique est le berceau de l'humanité. Et pour sa part, ses recherches continuent en Lybie, en Egypte, et demain, dès que l'autorisation arrivera, au Soudan...

« On peut établir que l'animal le plus proche de nous, c'est le chimpanzé. Nous n'avons avec lui que 2% de différence. C'est peu et c'est énorme. Quand et où s'est fait le passage, de l'animal à l'homme ? Où ? Sans doute en Afrique, où les chimpanzés vivent toujours dans les forêts. Abel et Toumaï ont dû vivre au milieu des arbres, là où maintenant nous trouvons le désert. Quand ? La réponse est plus difficile, mais la « fourchette » se resserre. »

Après un reproche à la France qui n'appuie pas assez ses chercheurs, mais dans un bon sourire à M. l'ambassadeur, venu l'écouter avec son épouse, le grand professeur évoque délicatement le souvenir de « ma vieille maman, profondément croyante » : « Je suis fière de toi, me dit-elle, mais quand même, avec tous ces singes...??? »

Jean Baptiste BERAUD

A l'instar des autres communautés de la province ATE, la communauté de Damala a fêté la Saint Jean Bosco, ce samedi 31 janvier 2009. La messe, des activités sportives, des jeux concours, projections de films... ont couronné cette fête. Celle - ci a été organisée en tenant compte de l'invitation du CG 26 (Retourner à Don Bosco). Ce 'Retour' est devenu une réalité à Bangui - Damala.

Durant tout le mois de janvier, les mots du jour au Centre professionnel mettent l'accent sur : *l'honnêteté, la paix, la générosité et la vérité*. C'est pour inculquer aux élèves quelques valeurs. Des jeux - concours, de l'exposition, des projections de films (*Jean, l'enfant de songe, les lieux où Don Bosco a vécu et à l'école de Don Bosco*) n'ont pas manqué à ce rendez-vous. Tout cela pour faire connaître davantage Don Bosco aux destinataires et aux collaborateurs.

La messe a été célébrée par l'abbé Jean - Louis YERIMA, le secrétaire national de l'ECAC (Enseignement Catholique Associé de Centrafrique). L'abbé a saisi l'opportunité pour signifier aux élèves que c'est une grâce de rencontrer un homme comme Don Bosco dans la société actuelle, gagnée par l'égoïsme et l'individualisme. Il continue en disant que le Bon Berger, c'est le Seigneur lui-même, mais il a besoin des hommes pour continuer son œuvre. C'est ainsi qu'il a suscité Don Bosco qui n'a ménagé aucun effort pour s'intéresser à la vie des jeunes pauvres. Par la suite, l'abbé Jean - Louis demande aux élèves ce qu'ils veulent devenir. La plus part rêve de devenir des grandes personnalités : Président de la République, Ministre de... Directeur Général... Un seul élève a fait allusion à son métier ; devenir un chef de garage. L'abbé Yerima leur fait savoir que même si chacun rêve de devenir supérieur pour écraser les autres, tout le monde ne peut pas être président. Cependant, dans la vie, les uns ont besoin des autres pour un vivre paisible, c'est la complémentarité. Alors il ne faut pas avoir honte de s'affirmer dans son métier.

Les activités récréatives, un moment de prouesse

Après la messe, viennent les activités sportives. Les sections qui se sont rencontrées aux finales de foot et de basket à la fête de l'Immaculée Conception s'affrontent encore. En effet, la Menuiserie a écrasé l'Electricité par 32 points à 17, en basket. Au foot, la Ma-



çonnerie s'est imposée, aux tirs au but, devant la cohésion des 3^e Années par 3 # 2 sans ignorer les 80 m (vitesse) et 3 km (endurance).

Au Centre professionnel, un repas fraternel avec le personnel a mis terme à la fête.

Dans l'après midi, le Centre de jeunes continue la Saint Jean Bosco avec les finales de football, de basket-ball et de volleyball. En une fraction de seconde la cour du centre est pleine de personnes. Les manches de chemises deviennent des mouchoirs pour essuyer la sueur. Les musiques modernes et traditionnelles battent leur plein. Les joueurs et les spectateurs attendent impatiemment les personnalités pour les coups d'envoi. Ce furent M. DESOUZA José, consul du Portugal, M. Olivier LUTZ, conseiller technique au Ministère de la Jeunesse et Sports Arts et Culture, M. ANTI-ME, Directeur au Ministère de la Jeunesse et de Sports, Arts et Cultu-

re, M. Alfred, un Représentant de Rotary - Club...

Au foot, DFC8 (Diplômât Football Club du 8^e arrondissement) a gagné Bar Casier par 2 # 1 aux tirs au but, au Volley FACA (Force Armée Centrafricaine) a remporté la finale devant Root par 3 sets # 0 et en basket, Don Bosco a battu PK 12 par un score de 47 # 36. Il est à signaler que les supporters qui n'ont pas de place à cause de la foule, grimpent sur les murs et les arbres pour suivre les matchs. Cette fête a permis de faire connaître davantage Don Bosco et faire régner la joie au tour des jeunes et adultes qui sont proches des œuvres salésiennes de Damala.

Fr. RAS



Blague

Au catéchisme, un brave curé interroge une classe:

- Alors mes enfants, que doit-on faire le matin au réveil quand on est chrétien?

Personne en répond.

- Allons, voyons, c'est facile!

Toi Toto, tu dois le savoir:

Que fait un chrétien le matin à son réveil?

- Euh! Il le remonte!

C'est le vendredi 30 janvier 2009, que les élèves du Centre de Formation Professionnel Don Bosco de Pointe Noire, ceux du Centre de Formation Professionnel Madre MORANO des sœurs salésiennes et les enfants de l'école primaire Saint Dominique Savio de notre paroisse ont fêté la Saint Jean Bosco.

Tout a débuté à partir de 9h00 avec une messe dite par le P. Valentino FAVARO accompagné du père Antoine TANGUY. Dans son homélie, ce dernier a retracé brièvement la vie de Don Bosco aux élèves et leur a fait savoir que les situations difficiles que certains d'entre eux vivent en ce moment ne sont pas très différentes de celles qu'avait vécues le petit Jean Bosco dans son enfance. Alors, il les a encouragés à ne pas baisser les bras mais à aller de l'avant. Pour avoir un avenir meilleur, chacun d'entre eux doit se mettre résolument au travail tout en se fixant un objectif à atteindre. Après la messe, ce fut le moment de réjouissance. Chaque Centre a présenté à tour de rôle des sketches, récitals,

chants et tout cela a été entrecoupé à un certain moment par des questions-réponses sur la connaissance de Saint Paul. Les gagnants ont reçu un tee-shirt. Mais les petits de l'école Saint Dominique Savio ne sont pas restés à l'écart car ils ont également mis à profit leur savoir faire en nous déclamant quelques poèmes.

Un apéritif a été servi à la fin des festivités. Le responsable du Centre le frère Michel a pris la parole pour remercier les jeunes qui ont accepté de nous présenter ce beau spectacle ; les encadreurs qui ont préparé cette rencontre sans oublier les FMA qui ont accepté cette invitation. Le père Miguel, directeur de

l'œuvre a procédé à la prière finale et a exhorté tous les jeunes à prendre au sérieux tout ce qu'ils sont entrain d'apprendre.

Le rendez-vous est pris pour le 13 Mai 2009 chez les sœurs salésiennes en la fête de Sainte Marie Dominique MAZZARELLO. **Frère Michel MAKO (sdb).**



La saint Jean Bosco à saint Charles Lwanga Brazzaville

Par **Tchawa Christoph,sdb.**

« Donne moi les âmes et prends le reste ». La communauté paroissiale de saint Charles exprime sa gratitude envers celui qui n'a cherché rien d'autre que le salut des âmes. La fête de Don Bosco en cette année du 150^e anniversaire de la fondation de la Société de St François de Sales s'est étendue sur plusieurs semaines.

Neuvaine à Don Bosco

Du Jeudi 22 au Vendredi 30 janvier, qui a attiré une foule immense de chrétiens, rassemblés chaque soir pour rendre grâce au Seigneur pour ses mérites en la personne de saint Jean Bosco. Bien qu'étant une neuvaine, cette séance de prière a revêtu les éléments de toute prière salésienne, à savoir la simplicité, la popularité, l'élan créatif et la profondeur. Ce moment de prière a servi également de lieu d'information et de formation sur les thèmes tels que l'amour de Dieu, l'amitié de Jésus, l'Eglise, Marie, Le travail, la spiritualité salésienne, l'étréne 2009, les 150 ans d'existence de la société de saint François de Sales et un demi siècle d'existence au service de la jeunesse congolaise.

Journée d'amitié St Charles-St Pie X

Le samedi 31 Janvier, les petits plats sont mis dans les grands pour une fête à la hauteur de son bénéficiaire. Dès le début de la matinée commencent les décorations et la mise en place du matériel. A quatorze heures, les fidèles et sympathisants de Saint Charles commencent à affluer dans la cours paroissiale pour assister à la journée d'amitié qui se tiendra entre les jeunes de la paroisse Saint Pie X de l'OMS et ceux de Saint Charles. Au programme sont prévues des interprétations, des poèmes, des play-back et des sketches. Les jeunes des deux paroisses, grâce à leurs talents, leur savoir faire et leurs habili-

tés, garderont toute l'assistance en haleine jusqu'à 18h quand il faut opérer, un changement d'activités.

Le changement d'activité consiste à se déplacer au sein de l'église pour assister à un concert de musiques religieuses entre les différents groupements adultes de la paroisse. Les différents groupes se succèdent sous les applaudissements et les encouragements de l'auditoire. Cette étape prend fin avec les mots d'encouragement de Mme Pauline BATETANA, vice présidente du C.P.P. et rendez vous est pris pour le dimanche 1^{er} février, jour retenu pour célébrer la solennité de la saint Jean Bosco au niveau paroissial.

1er février, fête de Don Bosco à la paroisse

La fête commence dès 6h 30 avec la première messe en Lari, célébrée par le Père Germain LAGGER, curé de la paroisse. Dans son homélie il insistera sur l'action de st Jean Bosco pour l'éducation et le salut de la personne et invitera la communauté chrétienne à manifester ouvertement son amour envers Don Bosco à travers la réalisation des actions concrètes.

A 9h 30, la fête prend une autre ampleur avec la deuxième messe, célébrée en français. Elle est présidée par le Père provincial, José Antonio VEGA, qui est dans nos murs depuis le samedi 31 Janvier. Il est assisté des Pères Remi et Léon. Dans son homélie, il reviendra sur l'amour désintéressé qui est à la base de toute l'œuvre de Don Bosco. Après la messe, ont lieu des concours sur quelques disciplines retenues pour la circonstance comme l'orthographe, questions pour un champion, les mots croisés et le dessin. Ces différents concours rassembleront plus d'une centaine d'enfants et de jeunes.

L'après midi est réservé pour les prestations de groupes, à savoir la course de marche pour les groupements adultes, un championnat de 'Nzango' (jeu de claquettes) pour les groupes féminins adultes. Au départ, l'on compte plus de dix équipes (groupements) ; au final la palme d'or revient à la confrérie Cardinal Emile Biayenda qui ne fait pas de cadeau aux Ritiennes (les membres du groupement Sainte Rita de Cascia). La soirée s'achève avec le mot du soir du père Léon et la remise des cadeaux aux révélations de la Saint Jean Bosco. Avant ceci, la grande foule convergée à Saint Charles restera sur sa soif avec la fin prématurée du concert des groupes Jeunes (ADS, Elisa, Yamboté et Mont Légion). Quand, vient le moment de la séparation, cet autre slogan des maisons salésiennes, qui dit « avec Don Bosco, c'est la joie ! », se confirme vrai, car cette joie se lit sur les près de deux milliers de personnes présentes pour vivre la Saint Jean Bosco.

Une bibliothèque au service des élèves

Un autre évènement qui n'est pas de moindre importance, et que les élèves et les personnel (e) de Père Lucien Yhuel n'oublieront pas qu'aussi tôt est la bénédiction et l'ouverture officielle de la bibliothèque scolaire.

Après l'obtention de ce don (la bibliothèque), commence les finales de football (filles et garçons). Au coup de sifflet final, les plus heureux seront les élèves du CMII qui remporteront les finales des deux catégories. Après ce moment d'exercice physique, suivra le repas.

A 13h, débutent les jeux populaires parmi lesquels nous citerons le remplissage des bouteilles, le jeu de ciseaux, la course aux sacs, la perche et le jeu de massacre.

Maîtres et maîtresses, mettent de côté leur casquette d'enseignants et se revêtent de celui d'animateurs pour l'animation des différents ateliers. Les gagnants se dirigent de manière continue à 'la boutique' où ils récupèrent un prix proportionnel à leur réussite. La fête prend fin autour de 15h 30, avec la remise des prix aux meilleurs candidats et équipes et le mot de la fin de la directrice, Mme Evelyne Youlou.

Fête patronale de l'école P. Lucien Yhuel

La Don Bosco 2009, restera gravé pendant de longues années dans les annales de notre école. En cette année, la famille de l'école Père Lucien se souvient du 20^e anniversaire du décès du Père Lucien dont elle bénéficie du nom. Cette fête s'étalera sur plus de trois semaines. Dès le retour de la pause de Noël, commencent des rencontres préparatoires pour ce double évènement. Ceci est suivi par les mots du matin et la remise des documents sur la figure de Don Bosco.

La première semaine est marquée par des activités sportives, de salubrité et culturelles. Pour ce qui est des activités sportives, dix équipes (sept masculines et trois féminines) qui sont enregistrées. Les différentes commissions mises en place au sein de l'école s'activent dans leurs préparatifs pour la fête.

La deuxième semaine est consacrée aux répétitions des chants et à la projection de films et de power points sur Don Bosco aux différentes classes. La dernière semaine qui s'ouvre à la fête, est réservée à quelques concours comme le dessin, l'orthographe, les questions de cours et les mots croisés. Dans ces différents concours les finissants du CMII se feront respecter par leur maîtrise de la langue par rapport à leurs cadets.

Le vendredi 30 janvier, jour ouvrable, est celui qui est retenu pour célébrer l'apôtre des jeunes, celui qui a dépensé sa vie jusqu'à son dernier souffle pour les voir heureux. La journée commence avec une célébration eucharistique. Celle-ci sera marquée par trois grands mo-

ments à savoir : le récital introductif que les élèves, du CPI et CPII présentent. Il faut souligner que l'école Père Lucien Yhuel compte neuf cent et un (901) élèves et trente (30) personnel(e)s qui sont issus des différentes obédiences religieuses que l'on dénombre autour de nous. La messe est animée par les enfants de l'école. Le deuxième moment est celui de l'homélie qui se fait sous forme d'un dialogue très intéressant et instructif entre le président et la grande masse des élèves. Le troisième moment est souligné par l'offertoire : à cet instant, quelques élèves se dirigent vers l'autel avec une image d'un membre de la famille salésienne à bénir, car ils veulent plus que jamais être et vivre avec Don Bosco.



Les Petits adorateurs de la paroisse Marie Auxiliatrice - un groupe entre 70 et 80 enfants –avaient invité à la fête ceux de la paroisse Saint Pierre de Libreville. A 10 H 30, ils étaient là pour la célébration de l'Eucharistie présidée par Monseigneur Basile MVE ENGONE, Archevêque de Libreville, qui nous a fait la surprise d'arriver juste avant la messe. Une chorale assurait les chants. A la procession des offrandes, deux petits adorateurs de la paroisse se sont avancés tenant chacun un beau ballon de basket, don d'un ancien du patronage du Père FAUGIER, en reconnaissance de l'éducation reçue avec beaucoup de ses compagnons. Après la messe, léger repas puis derniers préparatifs de la kermesse.

Peggy, principale animatrice de ce groupe, avait préparé colerettes aux multiples couleurs, corde, quilles, ballons, balles de tennis, sacs, boissons etc. A chaque stand, une, deux, ou trois personnes décidées à faire jouer les enfants dans la joie dans l'esprit de l'oratoire de Don BOSCO. Les équipes (27) furent constituées au fur et à mesure ; chaque équipe avait un responsable, recevait une carte, d'un côté le nom de l'équipe, son numéro, la couleur du foulard, les prénoms des équipiers (10), de l'autre côté les 12 stands : Chamboule-tout, corde, bouteilles, quille, questions sur le catéchisme, questions sur la vie de Don Bosco, tire au but, petit basket, grand basket, puzzle, course en sac, boisson. Du fait qu'il n'avait pas de sono – volonté express des organisateurs – on entendait les cris de joie et victoire qui résonnaient des quatre coins des deux grands terrains de basket autour desquels étaient placés les différents stands.

Vers 17 H 30, les enfants sont rentrés tout en joie, heureux de raconter leurs exploits, leurs jeux avec d'autres jeunes. La joie des enfants, c'est la joie des parents.

A partir des petits adorateurs, nous allons continuer à faire des pas vers un véritable oratoire selon Don Bosco. Le Père Gabriel NGENDAKURIYO ne nous a-t-il pas dit à la retraite à Yaoundé en Août 2008, qu'il n'y avait pas dans toute l'Afrique, un seul oratoire. L'exemple du patronage du Père Faugier, il y a une vingtaine d'années ici à Libreville, nous stimule et nous invite à relever le défi. Nous nous efforçons de faire de petits pas vers la réalisation concrète d'un véritable oratoire, sûrs de la présence de Marie Auxiliatrice et de Don Bosco.

PEGGY, Libreville



Blague : Biologie à l'école

Toto suit son cours de Biologie à l'école. Le professeur est en train d'expliquer une des curiosités de la nature, à savoir que seuls les humains bégaièrent. Aucun autre animal ne possède de tel trouble de l'élocution. Mais Toto n'est pas d'accord:

- "Monsieur, Monsieur, c'est pas vrai. Moi je connais au moins un animal qui bégaiet!"
- "Ah oui?" fait le prof étonné. "Et quel est cet animal?"
- "Ben, en fait, c'était mon chat : l'autre jour, je jouais avec lui sous la véranda et le Rottweiler du voisin s'est rapproché, alors mon chat a commencé à faire "fffffffff! ffffffffff! ffffffffff!", et avant qu'il puisse dire "FOUS LE CAMPS!", eh bien, le chien l'avait mangé!"

Dans le cadre de l'année paulinienne (petit jubilé - 28 juin 2008 au 29 juin 2009 - qui vise à rappeler et célébrer le bimillénaire de saint Paul qui, avec saint Pierre, fonda et développa l'Eglise chrétienne), nous avons, au Centre de jeunes Don Bosco de Malabo, organisé une sorte de cantate moderne en l'honneur de l'Apôtre des gentils. Une manière d'entrer avec un style juvénile salésien dans le mouvement de notre Église catholique qui a prévu pour l'occasion une série d'événements spéciaux dans les domaines de l'œcuménisme, de la liturgie, de la prière, de l'art, de l'histoire, de l'archéologie, de la pastorale et des pèlerinages.

L'occasion étant propice, c'est le dimanche 25 janvier, jour où nous rappelons à nos mémoires chrétiennes, la Conversion de Saint Paul, c'est ce jour du Seigneur qu'après la messe de 19 h, la salle polyvalente du Centre de jeunes Don Bosco accueille les nombreux invités et les chrétiens de notre paroisse San Fernando – San Juan Bosco d'Ela Nguema. Sous la supervision de Juan Francisco NUÑEZ, promoteur et metteur en scène du « Musical », le décor est planté et les lumières ajustées. La pièce est faite d'interventions verbales discontinues d'un acteur qui joue le rôle de Saint Paul, et, de play-back (transitions musicales) qui varient tant dans leur thématique que dans leur style (religieux, Hip Hop, ...). Les acteurs ont été choisis parmi les animateurs du Centre (avec Antonio BECOBA dans le rôle principal) et parmi les internes de Maria Auxiliadora (chez nos sœurs salésiennes, voisines). Le Fr Paul (SDB) et la Sr Theodora (FMA), acteurs eux aussi, donneront une couleur consacrée à l'événement.

Musiques modernes pour annoncer la Bonne Nouvelle

Les rideaux s'ouvrent, sous les applaudissements du public, avec la chorégraphie et l'interprétation du chant « Si me falta el amor (S'il me manque l'amour) ». Dans une transition harmonieuse (sortie des chorégraphes-chanteurs et entrée de Saul), Saul salue l'auditoire et se présente (biographie). Au moment où il commence à s'interroger sur les conséquences de la remise en question (par un certain

Jésus de Nazareth) des normes auxquelles il croit fermement... *play-back* « Caminando voy ». ... Jusqu'à ce jour, ce voyage décisif au cours duquel, dans une chute aveuglante, il entend *play-back* : « Saulo, Saulo, ¿Por qué me persigues ? (Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?) », « Aquél que nos llamó es fiel... ». Pendant trois jours d'agonie, Saul se repent, il demande pardon pour tout le mal fait aux chrétiens... *play-back* « Perdóname » Saul est baptisé et devient Paul. Il entre à l'école du Christ avec la même ardeur que jadis avec Gamaliel. Il se rend compte qu'il est désormais lui aussi appelé à annoncer la Bonne Nouvelle... *play-back* « Id y enseñad » Annoncer l'Amour. Ce mot amour que l'on prononce à tort et à travers ... *play-back* « Te amaré » Il s'agit de cet amour qui est don de soi, don de sa propre vie... « Él me amó y se entregó por mí » Un amour fort dans un ... « Credo » Croire à un Dieu qui croit en des hommes ordinaires, des hommes qui rêvent d'un avenir radieux ... *play-back* « Y soñara » Un Dieu qui nous aime tous, hommes et femmes. Ces femmes si souvent trompées en amour... *play-back* « Así son los hombres, todos son iguales », « Déjame vivir » Malgré tout, tous nos actes doivent être dictés par la loi de l'amour. Un amour qui



remplit nos vies de couleurs, de joie au point de chanter ... *play-back* « Gloria » Alors, en ce moment, le Christ seul vit en nous ... *play-back* « Ya no soy yo quien vive » Et personne, rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ. Soyons toujours dans la joie ... *play-back* « Alegría » Nous (chrétiens) ne sommes pas des solitaires ... *play-back* « Iglesia somos » Chacun d'entre nous a cet ami qui ne lâche pas les potes ; alors, nous pouvons tout en son nom... *play-back* « Todo lo puedo en aquél que me fortalece » Cet ami, c'est Jésus qui, à Golgotha, nous confie à sa mère ... *play-back* « Santa María del camino ».

Rendu à la fin du spectacle, Paul (acteur) remercie l'assistance et lui souhaite une bonne nuit. Il conclue : « ojala, salgaís de aquí con Jesús en vuestro corazón, contento y lleno de alegría. (J'espère que vous sortirez d'ici avec Jésus dans vos cœurs, contents et pleins de joie)... *play-back* « Corazón contento ». FIN

Paul II Clark TEGUE, sdb.



ENERO: FIESTAS Y ENCUENTROS SALESIANOS

C'est un secret de polichinelle partout où fleurit l'œuvre de Don Bosco, le mois de janvier est « événementiellement » salésien. Comme dans chacune de nos présences provinciales (ATE), dans notre Région Afrique-Madagascar, dans le monde entier, la sainteté salésienne et l'action de Dieu entreprise à travers Don Bosco ont également été célébrées en grande pompe à Malabo.

C'est en commémorant une belle âme salésienne (Bienheureuse Laura Vicuña) que commence la préparation spirituelle de la Solennité de Saint Jean Bosco. Le 22 janvier, est initié au sein de la paroisse une neuvaine au cours de laquelle les intentions de prières sont orientées en faveur des jeunes de 20 à 32 ans. Délibérément, chacun s'inscrit et laisse, s'il le souhaite, une photo de lui/elle. Ces noms sont informatisés puis affichés avec les photos autour du portrait de Don Bosco.

Sur un plan plus général, le lendemain du *DiscoBosco* (soirée dansante) qui inaugure l'octave salésienne au Centre de jeunes, se réunit dans la matinée du 24 janvier (fête de Saint François de Sales), la Famille salésienne dans sa diversité. À l'ordre du jour : prière – visionnage de l'Étrenne 2009 du Recteur Majeur – petit commentaire – déjeuner. Un moment propice et, heureusement, mis à profit pour promouvoir l'esprit de famille.

Le 25 janvier, octave de la prière pour

l'unité des chrétiens et Conversion de Saint Paul, le noyau animateur du Mouvement Salésien des Jeunes (M.S.J.) tient sa première rencontre de formation. Quelques invités venant de groupes salésiens, y prennent aussi part. Le sujet d'exposé et les carrefours portent sur l'Étrenne 2009 du Recteur Majeur. L'eucharistie dominicale (10h 00) par laquelle a débuté cette journée juvénile et joviale, n'aura pas du tout été pauvre en symboles et encore moins en créativité (représentation de l'évangile, ...).

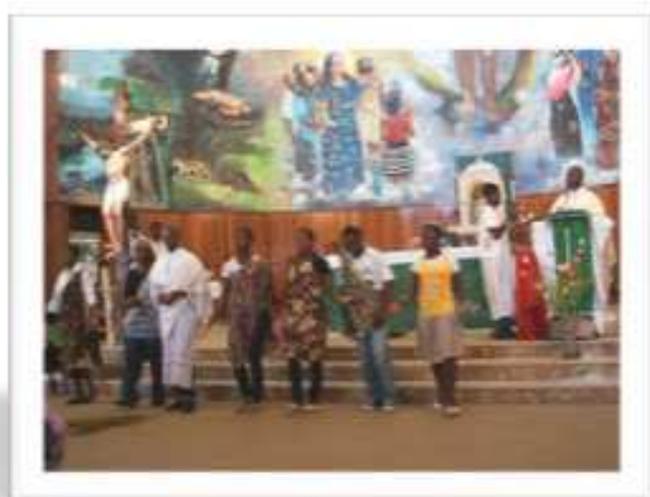
Les lundi 26 et mardi 27, est projetée à l'intérieur de l'église paroissiale, une version cinématographique (200 minutes) de la vie et de l'œuvre du Saint patron de la Paroisse San Fernando y San Juan Bosco d'Elá Ngue-ma.

Par ailleurs, toute la semaine du 26 au 30, se déroulent des activités sportives au Collège espagnol (chaque fin de matinée) et au Centre de jeunes (chaque après-midi). Les jeunes participent avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme à chacun des championnats (de football indoor, de football de salle et de basketball). D'autres jeux connaîtront aussi un



relatif succès : le grimper, l'haltérophilie, la marche sur la corde (saltimbanque), ... La soirée du 30 sera celle des play-back, du concours de glotonnerie et de remise des prix aux différents champions. Enfin, l'apothéose sera l'eucharistie solennelle que suivront la réception des invités et la réjouissance populaire sur le terrain de basket (du Centre de jeunes). Don Bosco, amigo de los jóvenes...

Paul II Clark TEGUE, sdb



150 ans après, le rêve poursuit son itinéraire et continue par faire de la congrégation salésienne, ce grand arbre qui non seulement offre de l'ombre, du vent, du calme, mais aussi et surtout ces beaux et doux fruits autour desquels la joie, la solidarité, la confiance, l'esprit de famille... sont vécus et partagés. Faire connaître Don Bosco à tous ceux-là, spécialement les jeunes et enfants qui ne le connaissent pas encore, c'est lui redire notre attachement. C'est dans cette optique que nous avons orienté nos dynamismes marquant la fête de saint Jean Bosco et les 150 ans d'existence de la famille salésienne. Du 26 janvier au 1 février, plusieurs activités ont été organisées pour mettre les jeunes, enfants et adultes dans cette joie que les présents aux festivités ont dénommée : Echos Boskiade .

"Questions pour un champion "

La toute première activité fut le jeu concours « Questions pour un champion » inter lycées et collèges de la ville de Doba. Vu l'importance de l'activité, puisqu'il s'agissait d'un jeu intellectuel avec un objectif pédagogique bien précis, les différents proviseurs et Directeurs de ces différents établissements n'avaient ménagé aucun effort pour la réussite de cette activité dont la première phase s'était déroulée dans les cours de ces lycées et collèges. La finale qui a opposé les trois grands lycées de la place s'est déroulée dans l'amphi du centre culturel de la cathédrale. Ce fut un bon moment de rire pour le grand public qui était là surtout quand les réponses étaient fausses mais aussi un grand moment de formation tant pour les concurrents que pour tous les élèves, professeurs et religieux présents.



Le jeudi 29 dans la soirée fut organisée une veillée en l'honneur de saint Jean Bosco et des 150 ans de la congrégation salésienne. Ont participé, les jeunes de la paroisse, les pré-animateurs ainsi que la chorale des enfants Don Bosco. Au cours de cette veillée, les jeunes ont réaffirmé leur attachement en Don Bosco en qui il découvre non seulement un père mais aussi un ami faisant route avec eux. Projection de l'étréne 09, hymne à Don Bosco, prière, souhaits, animation musicale, furent les activités qui ont marqué cette soirée.

"CHOREBO"

Dans l'après midi du vendredi 30 le tour revenait aux jeunes chorégraphes de la ville. Ce concours de chorégraphie dénommée CHOREBO, fut une grande retrouvaille des artistes en herbes qui, au-delà des provenances, ont échangés les connaissances et avis sur la vie de Don Bosco par un petit jeu de questions mais aussi sur les faits divers quotidiens.

Le samedi 31, après une dernière phase de la série « Questions pour un champion », nous nous sommes

retrouvés dans l'église cathédrale de Doba pour la messe solennelle présidée par le vicaire apostolique l'Abbé Sylvestre et concélébrée par les prêtres de la cathédrale et ceux des congrégations présentes dans la ville. Après cette messe animée par la chorale des enfants Don Bosco bien évidemment, un repas de fête fut partagé à l'évêché entre toutes les congrégations et équipes apostoliques de la zone.

Mega-concert pour toute la ville

Le dimanche 1 février de 15h 00 à 19h 00, un méga concert en l'honneur de saint Jean Bosco a été offert au grand public de la ville par la chorale des enfants Don Bosco et le groupe musical des animateurs appelé "Bosco Musi". Un moment de joie, de fête mais aussi de familiarité autours des chants exécutés par les deux groupes, invitant ainsi les jeunes à être plus conscients et responsables pour un avenir meilleur tout en acceptant la diversité comme une richesse.

Au regard de ces activités, une image se dégage hormis cette connaissance de Don Bosco, c'est celle d'une famille dont les constituants sont faits par des morceaux de puzzle qui représentent la famille salésienne dans son ensemble d'une part et de ces jeunes qui ont besoin d'être écoutés et accompagnés d'autre part.

"Avec Don Bosco, notre joie est profonde et contagieuse ; une fois qu'on l'a, on ne la garde plus pour soi". Puisse le rêve au-delà des années et des frontières, continuer et devenir cette réalité qui feront de nos jeunes des bons croyants et dignes

citoyens pour notre église mère et pour notre société. *Don Bosco, nous t'aimons... !*

Mat Jerry



"Avec Don Bosco, notre joie est profonde et contagieuse ; une fois qu'on l'a, on ne la garde plus pour soi".

Etranger

JERUSALEM ET LE CONFLIT DE GAZA

L'intensité du conflit Israélo-palestinien à Gaza ces dernières semaines bouleverse et continue d'inquiéter aussi bien la communauté Internationale que les différentes communautés vivant en Terre Sainte. En effet, l'intensité des derniers combats et le nombre croissant et quotidien des victimes du coté palestinien a éveillé pas mal de manifestations de mécontentement au sein de la communauté arabe vivant en Israël à l'instar de celle des pays voisins. Mais qu'en est-il vraiment de la situation de la Ville de Jérusalem où je me trouve actuellement ?

Depuis l'entrée en guerre de l'armée d'Israël à Gaza, suite aux tirs de roquettes du Hamas en direction du sud du pays, la population arabe et les communautés étrangères en Terre Sainte vivent continuellement dans l'angoisse. L'accès aux medias ou à l'information ces derniers jours est devenu une priorité. Dans chaque maison, jeunes comme adultes gardent en permanence l'oreille collée au poste radio ou les yeux rivés à la télévision. Dans la Ville, le bruit des sirènes de police ne cesse de résonner tout au long de la journée. L'armée israélienne est présente sur tous les grands axes de la ville. Malgré cela, la communauté arabe, dans un esprit de solidarité avec la population palestinienne à Gaza, manifeste pacifiquement par un certain nombre d'actions : marches pacifiques, fermeture des magasins et des boutiques arabes sur la grande partie du territoire tous les jours dès 16h 00. Quant à nous autres étrangers, nous vivons chaque jour dans la crainte d'un embrasement du conflit jusqu'à la Ville Sainte. Ou encore dans la menace d'une attaque terroriste en plein centre ville, dans le magasin où vous faites des achats ou au coin de la rue où vous marchez paisiblement. Le climat est partout à la suspicion et à la méfiance. Le moindre faux geste peut être perçu comme suspect. Aussi, est-il devenu plus prudent pour nous de sortir à deux ou à trois, même de jour. Une atmosphère plutôt tendue et ombrageuse au sein d'une société pourtant multiculturelle et religieuse, mais fragilisée par ce conflit que le nouveau Patriarche de Jérusalem, dans son homélie du 1^{er} janvier dernier, a qualifié de "sale guerre".

Dans nos Oratoires et Centres de Jeunes, fortement fréquentés par des jeunes arabes, il est facile de constater jusqu'à quel point ces jeunes sont profondément affectés par ce conflit. Ailleurs dans la ville, on peut noter certaines réponses des jeunes sur le plan comportemental et relationnel. Sur le plan comportemental, on ressent chez plusieurs un besoin de solidarité, d'être ensemble afin de vivre et de gérer la crise. Plusieurs sont psychologiquement abattus et cèdent à un pessimisme ambiant. D'autres encore cèdent à une résistance psychologique et idéologique sous forme d'une culture de la haine. Ce qui entraîne que sur le plan relationnel, certains s'enferment rapidement dans une "mentalité de ghettos". Par exemple, en visitant certains sites communautaires de jeunes sur le net, vous découvrirez avec effroi la création et l'existence de certains sites anti-juifs soutenus par une propagande de violence aveugle et généralisée contre les juifs ou des résidents étrangers vivant en Israël. Une véritable instrumentalisation du conflit de Gaza. Ces quelques exemples retracent en quelques mots l'atmosphère vraiment tendue et malsaine qui prévaut ici à Jérusalem à présent. Nos cours ne sont pas du tout perturbés, mais pour dans le sud, oui. Psychologiquement notre



communauté est très affectée et redoute le pire. Avant Noël, en me promenant dans la ville de Bethlehem, une image peinte sur un mur avait attiré mon attention : une grande colombe blanche porte sur elle un gilet pare-balles et une arme l'a pris pour cible en la visant en plein cœur (voir la photo). Cette image illustre bien, je pense, la situation qui prévaut actuellement au Moyen Orient.

Deux mille ans après la naissance de Jésus à Bethlehem, la colombe de la Paix est toujours menacée en Terre Sainte. Que Jésus, Prince de la Paix, inspire les dirigeants israéliens et palestiniens ainsi que tous les hommes de bonne volonté à travailler pour une paix durable au Moyen Orient. Et que tombe enfin le mur de la haine et de la violence entre ces deux peuples frères.

BIYOGHE BI-NYAR OLLAME

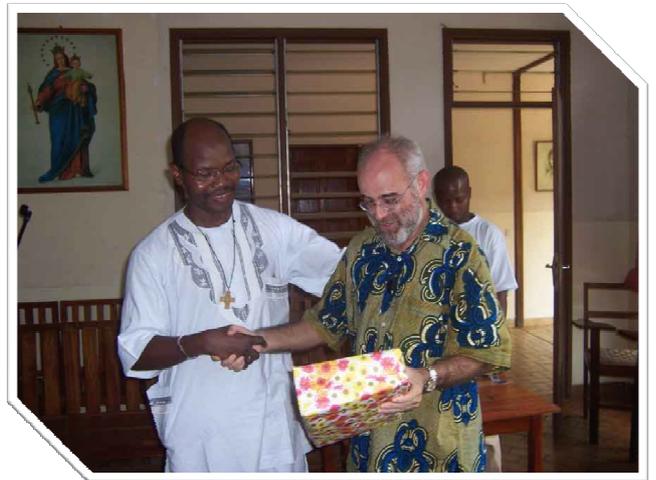
Virgile Octave, Sdb

P. Guillermo-Manololo-Roberto

Il ya de cela onze ans plus précisément le 14 février 1998 que la vice province de l'Afrique Occidentale Francophone (AFO) prenait naissance. La maison du post noviciat de Lomé a eu l'honneur d'accueillir la fête provinciale en ce jour du 14 février 2009. Toutes les 22 communautés provinciales y étaient présentes. Une célébration eucharistique présidée par le Provincial de l'AFO le Père Manolo, accompagné du régional de l'Afrique et de Madagascar, le Père Guillermo Basanes venu pour sa visite canonique, marquait l'ouverture de la fête. Le Père Manolo a tenu à rendre un vibrant hommage au père Valentin de Pablo mort en pleine mission dans la province et dont la fête patronale se célébrait en ce jour.

Après l'eucharistie, la province a tenu à remercier d'une manière spéciale neufs confrères de par leur mission éducative qu'ils ne cessent d'accomplir au sein de la province. Parmi eux, certains célébraient plus de 50 ans de vie religieuse (Antonio Bermejo, Zudaire Valerio ; Ferri Vicente, Nuevo Fermin, Ferrero Jésus, Marcos Santos, Rodriguez Francisco, Olliveras Luis). L'autre (Roberto Martinez) célébrait 25 ans de vie religieuse. Un cadeau spécial a été remis à chacun de ces confrères par le régional au nom du recteur majeur. La communauté provinciale a remercié d'une manière particulière, le Père Manolo Jiménez pour le travail abattu au sein de la province et un cadeau lui a été remis pour la circonstance. Le repas et quelques prestations musicales des novices et de Bosco Musica ont donné de l'éclat à la fête. Une prière dite par le Père Manolo, clôturait les manifestations festives et le rendez-vous a été pris pour l'année prochaine.

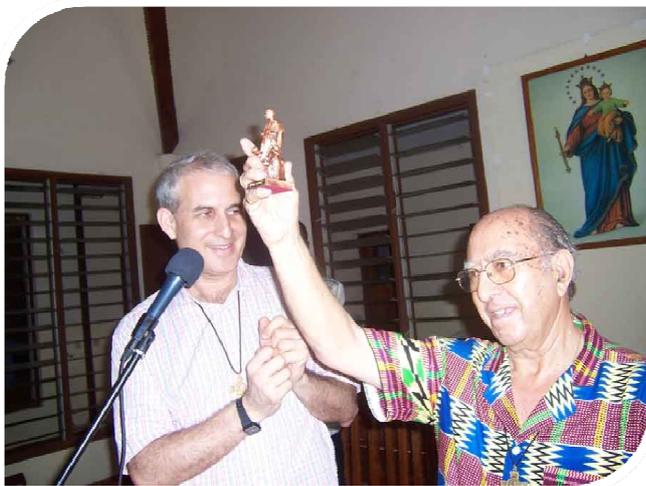
Makon Marcel



P. Adolphe-Manolo

Père Guillermo Basanes-Ferrero Jésus (Gauche à droite)

P. Alphose –les confrères de ATE



Ils nous écrivent

Yaoundé, jeudi 5 février 2009

Chers tous,

Vous venez de recevoir le atemedia de février 2009. Il porte le N° 88. Il nous faut remercier particulièrement Florent qui en a été la cheville ouvrière. Merci aussi à Eynem Maguergue qui essaye de faire jouer ses meilleures compétences de maquettiste.

Célébrant les 150 ans de la fondation de la Société de St François de Sales, une façon de « retourner à Don Bosco » est bien de chercher toujours plus « l'excellence » de notre mission en communication. Les efforts à faire sont simples. Mais les réaliser est toujours exigeant.

Les efforts sont simples. Tu es correspondant local. Repense à ce que vous avez vécu depuis le 15 du mois de janvier. Choisis un reportage, une conversation, un portrait dans ce que tu as vu et entendu. Prépare un texte à envoyer avant le 15 février, à Florent et à Jean Baptiste. Avant de l'envoyer, relis bien ce que tu as écrit. Si tu n'es pas fort en orthographe

(Il n'y a aucune honte à cela, surtout dans les régions où les événements ont empêché les écoles de fonctionner normale-

ment pendant ton enfance), fais relire ton texte par une personne compétente. Demande –lui ce service comme une mission.

A titre de rappel, voici la liste des rédacteurs du N° 88 : Virgile BIYOGUE, Sébastien RAMADAN, Crispin OBAMA, Paul II Clark TEGUE, Christophe TCHAWA, Jerry MAT, André ST PREUX, Jérémie LOUZOLO, Lupi et Innocent, Moïse MEYO, Eynem MAGUERGUE, Miguel NGUEMA, JB BERAUD.

Et voici les Communautés dont on peut lire des nouvelles : RCA : Bangui Damala, TCHAD : N'Djamena, Doba, GUINEE EQUATORIALE : Malabo, CONGO : Paroisse Brazzaville, CAMEROUN : Mimboman, Ekié, Théologat, GABON : Oyem, Libreville, NAZARETH, ROME.

Si ta communauté n'est pas présente dans cette liste, reprends ta route de « Retour à Don Bosco », et accomplis le « simple effort d'écrire », ou d'inviter un autre à rédiger. De toute façon, même si l'effort est simple, il reste exigeant. Il n'y a pas de « retour à Don Bosco », sans un « désir de sainteté ». C'est exigeant...

JB Beraud, sdb

Inauguration ITPR

Le 7 du mois en cours, à l'occasion de la célébration de la journée des consacrés dans l'Archidiocèse de Yaoundé avec son Eminence Franc, Cardinal Rode, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et des Associations de vie apostolique, a eu lieu l'inauguration du nouveau bâtiment de l'Institut de Théologie et de Pastorale pour les Religieuses à Mvolé.

C'est après la collation prévue pour les participants à la journée des consacrés que beaucoup se sont rendus à l'IT.P.R. à 14h30, heure à laquelle a eu lieu l'accueil du Cardinal Rode, accompagné de son Secrétaire et du Nonce Apostolique au Cameroun et en Guinée Equatoriale, avec un mot de bienvenue et un bouquet de fleurs à l'entrée de l'Institut par une étudiante et les chants de joie.

Orienté par le Professeur Messina, le Cardinal a été coupé le ruban sous les ovations du public présent. Geste par lequel l'Eglise reconnaissait fonctionnel ledit bâtiment par le biais du Cardinal Rode.

C'est alors qu'il a procédé à la prière de bénédiction du bâtiment avec l'assistance des prêtres pallotins qui y étaient présents. Cette bénédiction a été précédée par le mot de la Directrice, Sr Madeleine Gertrude Kana Bella qui a présenté l'historique de l'Institut, ses objectifs, son fonctionnement actuel et ses projets. L'événement a été



vécu dans une ambiance belle et simple.

Notre souhait est que ce bâtiment soit utilisé à bon escient tel que l'a dit la directrice dans son discours et surtout que les religieux qui y sont formés soient capables de comprendre et d'expliquer leur foi, de la communiquer aux autres tout en s'impliquant dans la vie de leur société.

Sr Chantal Hélène Ntsama op.

Anniversaires du mois

D. MBEDI Albert 1er mars
P. CREMON Francesco 3 mars
P. NZIE Benoît 4 mars
P. NGOMO Rémy 8 mars
P. VEGA José Antonio 13 mars
P. EBOME Paul 25 mars
S. ONDO MBANG Jérémias 28 mars
BAKOUALA Donald 29 mars

@temedia Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Maquette-Mise en pages

MAGUERGUE Eynem

Rédacteur en chef

Florent Papin NGOUMBETI

Rédaction

P. Roland MINTSA, André EIA ENAM

Jésus Benoît BADJI

PROGRAMME DE LA VISITE BENOÎT XVI DU 17 AU 20 MARS 2009 CAMEROUN

Le Saint-Siège a publié, le 26 janvier 2009, le programme officiel du voyage de Benoît XVI au Cameroun et en Angola, du 17 au 23 mars 2009.

17 mars

Benoît XVI quittera l'Italie le 17 mars à 10 h (heure locale, GMT +1), au départ de l'aéroport romain de Fiumicino, à bord d'un Boeing 777 de la compagnie italienne Alitalia. Après 6 heures de vol, son arrivée à l'aéroport international Nsimalen de Yaoundé (Cameroun) est prévue à 16 h (heure locale, GMT +1). Lors de la cérémonie d'accueil, il prononcera alors son premier discours sur le sol camerounais.

18 mars

Benoît XVI célébrera une messe en privé dans la chapelle de la nonciature apostolique de Yaoundé, son lieu de résidence dans la capitale camerounaise.

10h : le Pape sera reçu par le président de la République du Cameroun, Paul Biya, au palais de l'Unité. Le pape rencontrera ensuite à 11h15 les évêques du Cameroun dans l'église du Christ-Roi, à Yaoundé, et leur adressera un discours, avant de déjeuner en leur compagnie à la nonciature à 12h45.

16h45 : dans la basilique Marie-Reine-des-apôtres, Benoît XVI présidera la cérémonie des vêpres avec les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses, les diacres, les mouvements ecclésiaux et des représentants des autres confessions chrétiennes du Cameroun. Il prononcera un nouveau discours au cours de cette célébration.

19 mars

8h45 : le pape recevra les représentants de la communauté musulmane du Cameroun à la nonciature apostolique. 10 h : Benoît XVI célébrera une messe dans le stade Amadou Ahidjo de Yaoundé à l'occasion de la publication de l'Instrumentum Laboris du Synode des évêques pour l'Afrique, prévu en octobre prochain à Rome.

16h30 : le pape se rendra au Centre national de réhabilitation des handicapés de Yaoundé - Centre cardinal Paul-Emile Léger - où il prononcera un discours devant "le monde de la souffrance".

18h30 : il rencontrera ensuite les membres du Conseil spécial pour l'Afrique du Synode des évêques à la nonciature apostolique. Il leur adressera un discours avant de les recevoir à dîner, en compagnie des cardinaux et des évêques de la délégation pontificale, à 19 h 30.

20 mars

Après avoir célébré en privé la messe dans la chapelle de la nonciature, le pape rejoindra l'aéroport de la capitale camerounaise.

10h : lors de la cérémonie de départ, Benoît XVI prononcera un discours, avant de s'envoler vers l'Angola à 10h30 (apic/imedia/mr/js).

Source: www.mission.catholique.fr